

Espéranto : vers une culture sociale sans frontières

Valeur éducative de l'espéranto

Proclamée "Année internationale des langues" par l'Assemblée générale des Nations Unies, 2008 se prêtera bien aussi à l'étude d'une des spécificités de la Langue Internationale espéranto : sa valeur éducative. 2008 marquera en outre le 70ème anniversaire de la circulaire par laquelle Jean Zay tint précisément à souligner, en 1938, sa valeur socio-éducative et culturelle.

Résidence Jean Zay

Nombreux sont les établissements d'enseignement portant, en France, le nom de Jean Zay. C'est ainsi que se nomme aussi la plus grande cité universitaire de France et même d'Europe : la Résidence Universitaire Jean Zay, à Antony, où, l'été dernier, s'est tenu le 80ème congrès de SAT et où, du 22 au 24 mars 2008, se tiendra le 63ème congrès de SAT-Amikaro.

Député à 27 ans, Jean Zay (1904-1944) accepta, en 1936, à 31 ans, la proposition de Léon Blum d'occuper le poste de ministre de l'Éducation et de la Culture. Il fut aidé dans ses fonctions par deux femmes dont Irène Joliot-Curie à la recherche scientifique.

Prisonnier politique à 36 ans, haï par les collobos et autres forces de l'obscurantisme, il fut assassiné à 39 ans par la milice durant l'Occupation nazie. Jean Zay a une place tout à fait particulière dans la longue liste de ministres français nommés depuis 1936 à l'Éducation nationale.

Sa reconnaissance de la valeur éducative et culturelle de l'espéranto fut motivée par ce que n'a fait aucun de ses successeurs : la prise de connaissance de rapports sur cet enseignement. Avec d'autres membres du gouvernement parmi lesquels Léon Blum, Édouard Herriot, Marx Dormoy, Léo Lagrange, Jean Zay appartient au Comité d'honneur de l'"Exposition Internationale des Arts et des Techniques dans la Vie moderne", au sein de laquelle prit place une importante section d'espéranto "Esperanto en Moderna Vivo", elle-même divisée en quatre sections :

- L'espéranto dans les écoles,
- Sciences et techniques,
- Trafic international,
- Échanges intellectuels.

Celle-ci se déroula du 14 au 17 mai 1937 et fit l'objet d'un rapport de 142 pages.

Les sections furent présidées respectivement par le recteur Pariselle, M. Raoul Dautry, Directeur général des Chemins de Fer Français, Aimé Cotton, Vice-président de l'Académie de Sciences, Henri Bonnet, Directeur de l'Institut International de Coopération Intellectuelle à la Société des Nations (SDN).

Rien à voir donc avec la ribambelle de ministres qui se sont succédé depuis quelques décennies et qui, à la seule vue du mot "espé-

ranto", se sont gardés d'ouvrir le dossier, ce que montrent les réponses stéréotypées aux députés qui, sur demande de citoyens, ont questionné les ministres sur l'attitude qu'il entendaient adopter par rapport à cet enseignement. Voir la dernière de Xavier Darcos, le ministre qui veut faire de la France une "nation bilingue" (sic !), et dont le regard, lorsqu'il parle de "diversité linguistique", se tourne d'emblée vers le seul anglais.

Ci-contre, deux éditions d'une biographie de Jean Zay écrite par Marcel Ruby et publiées en 1994 et 1997 dans la collection *Une Vie, Une Oeuvre* des éditions Corsaire.

Autre ouvrage en librairie : "**Jean Zay. 1904-1944 Ministre de l'Instruction du Front populaire, Résistant, martyr**", par Roger Karoutchi, Olivier Babeau. (Paris : Ramsay. 2006).

Selon diverses estimations, 3000 langues, sur les 6000 à 7000 que compte le monde, sont en péril. L'espéranto n'en fait pas partie, mais, en sa qualité de langue internationale, ce à quoi s'ajoute sa valeur comme enseignement préparatoire (propédeutique) et d'orientation, il peut contribuer fortement à en préserver de la disparition. Mais l'anglais absorbe une grande part des moyens humains, financiers et matériels, à tel point qu'il ne reste guère de place pour elles.

Pendant qu'une grande partie de l'humanité peine sur les irrégularités de l'anglais, les natifs consacrent leur temps, leur argent et leurs efforts à des activités profitables.

Henri Masson

L'espéranto au bac

Question écrite du député Bruno Le Roux* au ministre de l'Éducation nationale — Olivier Darcos :

Assemblée nationale - JOURNAL OFFICIEL, p 6656, 30 octobre 2007

Enseignement (programmes - espéranto)

9095. 30 octobre 2007 — M Bruno Le Roux alerte M. le ministre de l'éducation nationale sur l'abandon du pluralisme linguistique dans notre pays par l'affaiblissement des langues régionales. Il convient également de rester attentif aux dangers pour nos cultures, mais aussi pour nos économies et nos politiques, auxquels nous exposerait l'hégémonie de l'anglais, langue nationale actuellement dominante. Par ailleurs, compte tenu du coût important des traductions pour le fonctionnement des institutions européennes, il semblerait pertinent de prendre en considération les possibilités que nous offre la langue espéranto. Outil neutre et objectif de communication entre les hommes et les peuples, l'espéranto est parlé actuellement dans plus de cent pays sur les cinq continents. Sa facilité, sa richesse, sa précision et son adaptabilité aux évolutions modernes sont connues. Il a aussi été démontré que l'apprentissage de l'espéranto fait aimer et facilite grandement l'étude des autres langues et qu'il peut ainsi, en particulier, jouer un rôle important dans la sauvegarde en Europe de nos diversités linguistiques et culturelles. Il serait donc judicieux d'envisager notamment l'admission, dès maintenant, de l'espéranto au baccalauréat en tant qu'épreuve facultative. Il lui demande donc de bien vouloir lui préciser ses intentions sur ce sujet.

* <http://www.brunoleroux.org/>
http://www.assemblee-nationale.fr/13/tribun/fiches_id/1886.asp

Bonne illustration de la soi-disant "rupture", la réponse du ministre est identique à celles de ses prédécesseurs, "copiées-collées" depuis des décennies, comme si rien n'avait changé depuis...

Comme ce fut le cas pour la recherche d'énergies nouvelles, tout est fait pour décourager l'esprit de recherche, d'initiative, d'innovation, d'expérimentation, de comparaison.

N'attendons pas le bon exemple d'en-haut.

Une idée liée à la jeunesse

Bon nombre de personnes qui ont appris l'espéranto dans leur jeunesse, en dehors de l'enseignement officiel, ont découvert en lui une fenêtre supplémentaire sur le monde, un nouvel atout. Celles qui l'ont appris tardivement regrettent de n'avoir pas pu le faire quand elles étaient jeunes.

L'idée de la "Langue Internationale" qui allait se populariser sous le nom d'"*espéranto*" est née dans le cœur et l'esprit d'un enfant, Ludwik Lejzer Zamenhof. À dix ans, alors qu'il connaissait le russe, le polonais, l'hébreu et le yiddish, il s'interrogeait déjà sur les obstacles que la diversité des langues pouvait poser entre les humains.

Le seul nom de femme qui apparaît dans l'histoire de la longue recherche d'une telle langue est celui de sainte Hildegarde de Bingen (1098-1178) avec son "*Ignota lingua*", ou langue inconnue, en fait connue d'elle seule.

En tant que polyglotte précoce, Zamenhof aimait beaucoup les langues et il en avait déjà une vision assez claire pour être conscient que la meilleure solution au problème de communication linguistique se trouvait non point dans un plurilinguisme chaotique, mais dans une langue commune, neutre et plus facile d'accès que les autres pour l'ensemble de l'humanité. Il avait 19 ans lorsqu'il présenta un premier projet sous le nom de "*Lingwe Uniwersala*" à ses camarades lycéens, et c'est à 28 ans qu'il publia son premier manuel avec un intitulé en russe : "**Langue Internationale**".

Bon nombre de grandes figures de l'espéranto ont connu un destin intéressant après avoir appris cette langue à moins de 20 ans.

Gustav Ramstedt (1873-1950) fut parmi les premiers à l'apprendre en Finlande en 1891, à l'âge de 18 ans. Il acquit une grande renommée comme philologue et professeur de linguistique. Ministre et ambassadeur de Finlande au Japon et en Chine, il fit aussi des explorations en Mongolie et il apporta son soutien à l'espéranto au Japon.

Edmond Privat l'apprit à 13 ans seulement avec son camarade de classe Hector Hodler, fils du célèbre peintre suisse Ferdinand Hodler. Professeur de langue et de littérature anglaises, il était très aimé par ses étudiants de l'Université de Neuchâtel. Il devint délégué de la Perse auprès de la SDN, pionnier du coopérativisme et du radio-journalisme sur ondes courtes, fondateur de **Radio Genève**. Très actif sur le terrain diplomatique, il plaida pour l'indépendance de la Pologne et de l'Inde. Dans son livre "**Aventuroj de pioniro**", il fit le récit des entretiens qu'il eut avec, entre autres, le philosophe du pragmatisme William James; avec les présidents Thomas Wilson et Theodor Roosevelt; avec Clemenceau, Gandhi, dont il organisa l'accueil en Suisse et à propos duquel il publia une biographie en espéranto; avec Romain Rolland; avec le fameux journaliste anglais William Stead, qui périt dans la catastrophe du Titanic, etc. Un ouvrage important est paru en 1991 sous le titre "**La pensée et l'action d'Edmond Privat (1889-1962) : contribution à l'histoire des idées politiques en Suisse**" (Mohammad Farrokh. Berne : Peter Lang, 1991).

John Ronald Reuel Tolkien (1892-1973), l'auteur du "**Maître des Anneaux**" avait appris la langue en 1907, donc à 15 ans. Il avait affirmé une fois qu'il avait beaucoup lu

dans cette langue à cette époque, et, en 1932, il avait dit : "*Je conseille à tous ceux qui en ont le temps ou l'envie de s'occuper du mouvement pour la langue internationale : soutenez loyalement l'espéranto.*"

Géza Bárczi (1894-1975) fut le plus éminent des linguistes hongrois et devint membre de l'Académie des sciences de Hongrie. Il apprit l'espéranto au collège vers 1908 et publia, dès ses 20 ans, la traduction de quelques scènes de "**La tragédie de l'homme**" d'Imre Madách. Il reconnut que la facilité de l'espéranto avait éveillé son intérêt pour les langues et lui avait donné un avantage considérable pour les apprendre : "*L'espéranto nécessite un dixième d'effort par rapport aux autres langues et, puisqu'en général ce n'est que l'apprentissage de la première langue qui est difficile, il ouvre la porte aux autres.*"

Mondialement connu dans le milieu de la spéléologie, auteur d'un vingtaine de livres spécialisés publiés en plusieurs langues, Leander Tell (1895-1980) naquit à Norrköping, Suède. Deux de ses ouvrages de vulgarisation, "**La bela subtera mondo**" (Le beau monde souterrain) et "**Estigo de la Tero kaj de la Homo**" (Origine de la Terre et de l'Homme) furent directement écrits en espéranto. Il ajoutait un résumé en espéranto dans ses brochures en suédois sur les grottes. Devenu espérantiste dès 1908, donc à 13 ans, il fut le fondateur du Club d'espéranto de Norrköping.

Né en Autriche, Eugen Wüster (1898-1977), dont le nom est très connu dans les milieux de la standardisation, a acquis une renommée mondiale comme pionnier de la terminologie contemporaine. Dès l'âge de 19 ans, il publia des traductions qu'il avait faites de l'allemand et du russe en espéranto.

Prix Nobel de chimie en 1954, puis de la Paix en 1962, Linus Carl Pauling (1901-1994) avait appris l'espéranto à 15 ans. À l'âge de 90 ans, il confia à Kent Jones, une grande figure de l'espéranto à Chicago, qu'il pouvait lire sans peine en espéranto bien qu'il ne l'avait guère utilisé durant 75 ans.

Einar Dahl (1904-1979) avait appris la langue en 1921, donc à 17 ans, et milita tout de suite dans le mouvement national et international. Il devint une éminente figure de la politique suédoise comme député et sénateur durant 18 ans. Il fit usage de son influence pour intervenir, entre autres, afin que l'Association Universelle d'Espéranto (UEA) soit proposée pour le prix Nobel et pour faire accepter au Parlement suédois une démarche commune des pays scandinaves pour que l'Unesco enquête sur la question de moyen de communication internationale.

Né à Odessa sous nationalité russe, Eugen Aisberg (1905-1980) apprit l'espéranto en 1919, donc à 14 ans. Il habita à Paris à partir de 1925 et devint journaliste et vulgarisateur, rédacteur en chef de revues spécialisées de radio et de télévision. La même année, il

fonda, avec Pierre Corret, la revue en espéranto "**Internacia Radio-Revuo**". Parmi les livres les plus populaires qu'il publia, "**Mi komprenas fine la radion**", écrit directement en espéranto, parut par la suite en plus de vingt langues.

En Estonie, Paul Ariste (1905-1990) apprit l'espéranto à 14 ans par la poétesse Hilda Dresen. Il rédigea ses premières études scientifiques en espéranto et lui fut fidèle jusqu'à la fin de ses jours. Il devint très vite l'un des plus brillants spécialistes de linguistique en Europe. Il acquit, durant sa vie, la connaissance active de 26 langues et passive d'une trentaine. Il devint membre de l'Académie des sciences d'Estonie et membre d'honneur des académies de Finlande et de Hongrie et de bon nombre d'autres sociétés et instituts.

Le professeur lituanien Jonas Dagys (1906-1993) fut un éminent botaniste et espérantiste durant 70 ans. Il fut l'auteur de livres sur la physiologie des plantes dans diverses langues parmi lesquelles l'espéranto qu'il avait appris à 17 ans.

Agronome danois, espérantiste à 18 ans, Paul Neergaard (1907-1984), était spécialiste de la pathologie des plantes, membre de nombreuses institutions, parmi lesquelles l'Académie d'Agriculture de France, l'Académie des sciences de l'Inde à laquelle peu d'étrangers ont appartenu — parmi eux le "père de la Révolution verte" et prix Nobel Norman E. Borlaug (EUA). En raison de son action dans le Tiers Monde, il fut distingué en 1979, à New York, par l'Explorers' Club auquel ont appartenu entre autres Peary, Amundsen, Byrd, Nansen, Piccard, Lindbergh, Heyerdahl, Hillary et les premiers astronautes.



Photo Henri Masson
Prof. Paul Neergaard lors d'une conférence au Congrès de SAT, dont il était adhérent, à Augsburg, 1977.

Douglas Bartlett Gregor (1909-1995) naquit à Swansea, Pays de Galles, et apprit l'espéranto à 14 ans. Il acquit par la suite la maîtrise d'une vingtaine de langues. Il enseigna les langues classiques à l'Université d'Oxford. Il se distingua par son érudition et il fit autorité en matière de langues, en particulier sur les dialectes du Nord de l'Italie.

Olof Palme et l'espéranto

La présente lettre du premier ministre suédois Olof Palme a été publiée dans "SLEA-**Informilo**", n° 2/1976 à l'attention des participants du congrès de SAT (Sennacieca Asocio Tutmonda : Association Mondiale Anationale) qui s'est tenu la même année à Göteborg, du 24 au 30 juillet.

1976-01-23

LE PREMIER MINISTRE

Texte pour le journal de l'Association des Travailleurs Espérantistes Suédois (avant le congrès international de travailleurs espérantistes à Göteborg).

L'engagement international a toujours été prééminent au sein du mouvement des travailleurs — l'intérêt pour la coopération internationale, la volonté de prendre connaissance des circonstances dans d'autres pays, le désir de nouer des relations à travers les frontières.

Le mouvement pour l'espéranto a apporté en cela de bonnes contributions. Beaucoup de gens, dans le mouvement ouvrier suédois ont obtenu avec lui des contacts et un regard sur l'extérieur.

Je n'ai moi-même pas vu une présentation collectée sur le thème "Le mouvement ouvrier suédois et l'espéranto". Il se peut qu'une telle description n'existe pas. Autrement, ce serait intéressant d'avoir une explication sur le lien entre la soif de culture, l'engagement international et les études en espéranto.

Je suis en effet convaincu qu'un tel lien existe. Je pense, par exemple, que l'intérêt international du mouvement ouvrier dans les années 1920 et 1930 fut éveillé par des affaires telles que la guerre intérieure d'Espagne, les contributions de Branting * — les études en espéranto et les contacts qui ont suivi celles-ci.

Je pense donc que le mouvement pour l'espéranto a mis une partie du Fundamento dans l'intérêt international qui se trouve aujourd'hui dans le mouvement ouvrier.

Il est de ce fait tout à fait évident que le mouvement pour l'espéranto peut justifier en toute conscience qu'il aura aussi dans l'avenir un devoir important dans l'accélération de la compréhension et de la coopération internationales.

En espérant un travail fructueux, je veux souhaiter à SAT la réussite de son congrès. Je suis convaincu qu'il aidera à des contacts plus intenses au sein du mouvement international des travailleurs.

Olof PALME

* Karl Hjalmar Branting (1860-1925) fut premier ministre social-démocrate durant les années 1920 et prix Nobel de la Paix 1921.

Liens

Wikipedia : http://fr.wikipedia.org/wiki/Olof_Palme
SLEA (Svenska Arbetar-Esperantoförbundet = Association des Travailleurs Espérantistes Suédois) .
<http://www.slea.se/>
SAT (Sennacieca Asocio Tutmonda : Association Mondiale Anationale) <http://www.satesperanto.org/>

Fujio Egami (1910-1982) apprit l'espéranto quand il était étudiant, en 1928, c'est-à-dire à 18 ans. Bien que sa renommée comme biochimiste fut mondiale, il soutint toujours l'espéranto et fut durant une période président de l'Institut Japonais d'Espéranto. Élu comme membre du Conseil scientifique du Japon en 1949, il en devint son président de 1969 à 1972. Il fut aussi président de la Société Internationale pour l'Étude des Origines de la Vie.

Ye Laishi (Jelezo, 1911-1994) devint, après 1949, directeur adjoint de l'Institut linguistique de l'Académie Chinoise des sciences, vice-ministre de la Commission d'État sur la réforme de l'écriture chinoise et conseiller. Son action pour l'espéranto fut considérable et contribua, dans les années 1970, à sauver l'espéranto de la "Révolution culturelle". Il avait appris l'espéranto en 1927, donc à 16 ans, comme étudiant de littérature anglaise à Tokyo.

Lev Kopelev (1912-1997), germaniste et écrivain russe, fut l'un des dissidents les plus connus d'Union soviétique. Il apprit l'espéranto à l'âge de 14-15 ans à Kharkov. Dans son autobiographie, il a écrit qu'il correspondait avec des étrangers, entre autres à propos de l'anationalisme au sein de SAT. Bien qu'il ne s'occupât plus de l'espéranto par la suite, il reconnut que cette langue l'avait vraisemblablement protégé contre la xénophobie et la puissante force du chauvinisme.

Le professeur Ivo Lapenna (Split, 1909-1987) apprit l'espéranto tout seul, à 18 ans, et fonda le club des étudiants espérantistes à l'Université de Zagreb. Il quitta la Yougoslavie en 1949, vécut à Paris jusqu'à ce qu'il s'installe à Londres en 1951. Il devint professeur à la très renommée "London School of Economics". Il publia plusieurs ouvrages en anglais, français et espéranto. Éminent spécialiste de droit international, et surtout de droit soviétique et d'Europe centrale, il patronna l'Albanie à la Cour Internationale de La Haye. Il fut longtemps président de l'Association Universelle d'Espéranto (UEA) et contribua fortement au prestige de l'espéranto, entre autres par ses démarches qui aboutirent à la reconnaissance de l'espéranto par la conférence générale de l'Unesco à Montevideo en 1954.

Né dans les Carpates, Tibor Sekelj (1912-1988) devint citoyen yougoslave. Après des études à l'Université de Zagreb, où il apprit l'espéranto à 17 ans, en 1929, il devint explorateur, anthropologue, muséologue, journaliste. Il escalada le plus haut sommet des Amériques, l'Aconcagua (6 959 m), sur lequel il planta le drapeau de l'espéranto. Il fut parmi les premiers étrangers à visiter le Népal. Écrits en espagnol, croate et espéranto, ses livres, ont été traduits dans des dizaines de langues. Son roman "Kumeñaña, filo de la gangalo" parut en pas moins de vingt langues; il fut publié en feuilleton dans un quotidien du Népal et primé par le ministère de l'éducation du Japon. Sekelj fut accueilli au sein de la Royal Geographical Society et décoré par le gouvernement argentin de l'Ordre du Condor. Son influence et ses démarches ont contribué au vote de la seconde recommandation de l'espéranto par la Conférence générale de l'Unesco qui se tint en 1985 à Sofia.

Carl Stöp-Bowitz (1913-1997) apprit l'espéranto à l'âge de 14 ans, en 1928. Il devint un scientifique éminent en zoologie qu'il ensei-

gnait à l'Université d'Oslo. Il ajoutait toujours un résumé en espéranto à ses études en norvégien et inversement. Il écrivit "Une journée sans espéranto est pour moi une journée perdue", ce qui aide à comprendre pourquoi, jusqu'à la fin de ses jours, il accorda une place à cette langue dans son emploi du temps.

Né à Smolensk, Nikolaï Rytjkov (1913-1973) apprit l'espéranto en 1929 — donc à l'âge de 16 ans et devint acteur. Après 18 années de goulag en Sibérie, du seul fait qu'il était espérantiste, il fut réhabilité et quitta l'Union soviétique. Il gagna l'Angleterre en 1965 et travailla à la BBC comme acteur.

D'origine juive, Maxime Rodinson (1915-2004), dont les parents sont morts à Auschwitz, obtint en 1995 le prix de l'Union Rationaliste. Cet esprit libre, orientaliste, linguiste et philologue, est reconnu comme l'un des plus éminents spécialistes de l'Islam. L'espéranto a joué un rôle non négligeable dans le parcours linguistique de ce fils d'ouvrier russe immigré, dans l'éveil de sa curiosité et sa soif de découverte du monde, puisqu'il fut sa première langue étrangère sur une trentaine qu'il pratiqua. Il l'apprit dans des cours du soir en 1926-1927 à l'âge de 11-12 ans, au n° 163, bd de l'Hôpital, dans le 13ème arrondissement de Paris, non loin d'où se trouve le siège de SAT-Amikaro. Seize pages des 418 de son autobiographie "Souvenirs d'un marginal" (Fayard, 2005) sont en partie consacrées à l'espéranto sous le titre "L'auto-éducation parallèle : les bibliothèques, l'espéranto" (p 233-248). Maxime Rodinson avait encore l'intention d'écrire sur sa qualité d'espérantiste dans une suite de cette autobiographie. Le destin n'a pas permis qu'il en soit ainsi.

Aujourd'hui

L'histoire continue. Les générations se suivent, et, parmi les jeunes espérantistes d'aujourd'hui, il s'en trouvera certainement pour tirer parti de cet héritage et pour prendre la relève de gens qui ont apporté leur contribution à son prestige :

■ Reinhardt Selten (Allemagne), prix Nobel de sciences économiques 1994.

■ Georges Kersaudy (France), auteur de "Langues sans frontières" publié chez Autrement, amené durant sa carrière de fonctionnaire international, à parler, écrire et traduire dans une cinquantaine de langue d'Europe et d'Asie, dont l'espéranto.

■ Fabrizio Angelo Pennacchietti (Italie), professeur à l'Université de Turin, orientaliste, grand spécialiste des langues sémitiques.

■ Les soeurs Polgár — Zsuzsa, Zsófia et Judit — (Hongrie), particulièrement connues dans le monde des échecs. Meilleure joueuse féminine, Judit a obtenu le titre de grand maître à l'âge de 15 ans; elle s'est mesurée à Garry Kasparov et ne participe plus qu'à des tournois masculins.

■ Andreï Korobeinikov, pianiste russe de très grand talent âgé aujourd'hui de 21 ans.

■ Ullrich Brandenburg, ambassadeur d'Allemagne à l'Otan.

■ Mme Malgorzata Handzlik, députée polonaise au Parlement européen.

■ Mme Ljudmila Novak, députée slovène au Parlement européen...

Henri Masson

Ça bouge partout...

● [edukado.net] Élaboré pour établir les éléments communs à atteindre lors des étapes successives de l'apprentissage, le **"Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer (CECR)"** est aussi un instrument pour la comparabilité internationale des résultats de l'évaluation. L'espéranto figure parmi d'autres langues sur le site du Conseil de l'Europe. Télécharger : http://www.coe.int/T/DG4/Portfolio/?L=E&M=/main_pages/levels.html

● [Esencoj] Pour marquer l'anniversaire de la naissance du Dr Zamenhof, le 15 décembre, le plus grand des portails hongrois de nouvelles, **"Index.hu"** (un demi-million de visiteurs par jour) a publié à sa une la traduction en espéranto d'un article en hongrois ; <http://index.hu/kultur/klassz/eszper/>. Voir aussi : <http://hungario.hu/esencoj/>.

● [Eventoj] **Eventoj** a inauguré, le 20 novembre 2007, un nouveau centre à Budapest. Il hébergera en outre l'école d'espéranto de Lingvo-Studio, l'organisation "Kultura Esperanto-Asocio chez Eventoj", et aussi la Jeunesse espérantiste hongroise (HEJ). Le centre de 114 m2 dispose de trois salles dotées d'équipements modernes. Adresse : Esperanto-Centro, rue Üllöi, n° 95, 9ème district (juste à côté de la station de métro "Klínikák"). A voir sur : <http://www.esperanto.hu>.

● Le comics anti-héros italien **"Rat-Man"**, parodie de **"Batman"**, existe maintenant en espagnol et en espéranto. Cette dernière traduction est le fruit de la collaboration entre des jeunes espérantistes d'Italie et de France (IEJ et JEFO). Populaire en Italie, cette BD a obtenu de nombreux prix, et la RAI envisage d'en produire une adaptation télévisée.

● Conçu par des programmeurs russes, le logiciel antivirus **"Dr. Web"** dispose d'une interface en espéranto qui est aussi l'une des langues de son site : <http://www.freedrweb.com/?lng=ep>

● Avec plus de 1200 pages et près de 100 000 entrées, le **"Grand Dictionnaire Chinois-Espéranto"**, qui a valu 14 ans de travail à son auteur, Wang Chongfang, est aujourd'hui l'un des plus complets avec le **"Großes Wörterbuch Deutsch-Esperanto"** d'Erich-Dieter Krause. Retraité de l'enseignement secondaire de Zhenjiang, dans la province de Jiangsu, Wang Chongfang a traduit beaucoup d'oeuvres de la littérature chinoise en espéranto.

● Sur demande insistante de nombreux étudiants pour un enseignement d'espéranto, l'Association Nationale d'Espéranto du Burundi a mis trois enseignants (Léonard, Eric et Élysée), eux-mêmes étudiants dans diverses facultés, à la disposition de l'Université du Burundi. 172 se sont inscrits et, au début de novembre 2007, 52 avaient déjà des bases grammaticales. L'insuffisance de salles de cours est le principal frein. Les cours ont lieu trois jours par semaine.

● Dans l'édition du 29.11.2007 du quotidien iranien **"Jam-e-Jam"**, n° 2157, en page 19, consacrée à la culture et aux arts, apparaît un reportage sur la clôture d'un festival important de langues auquel ont participé de nombreux visiteurs, des personnalités de l'État dont le vice-président iranien et le directeur de la Bibliothèque nationale. Sur les 90 langues représentées, cinq ont reçu un prix spécial en raison de la présentation qui en a été faite et aussi du nombre de visites. Le reportage en persan ne mentionne notamment que l'espéranto comme langue gagnante : <http://www.jamejamonline.ir/shownews2.asp?n=225221&t=cul>.

Ipernity s'internationalise

"Partagez, rencontrez, explorez", c'est ce que propose Ipernity, la plateforme réticulaire dont l'espéranto est l'une des langues de l'interface.

Lancé en avril 2007 en français et anglais, Ipernity offre des possibilités de création de blogs, de mise en ligne de photos, de vidéos, de documents audio, de leur partage entre les amis et la famille. Il permet aussi aux artistes de se faire connaître. Voici la présentation qui apparaît sur l'interface en français :

Au sujet d'ipernity

"Partager ce que l'on veut, avec qui l'on veut"

C'est en partant de cette idée simple que le projet est né en mai 2004. Une envie qui sonne comme une évidence mais pour laquelle nous n'avons pas trouvé satisfaction dans la jungle des services de l'Internet.

Si cela n'existe pas, faisons-le !

Le besoin auquel nous voulions répondre se résume simplement :

** Publier ce que l'on désire : blog, photos, vidéos, audios, ...*

** Tout partager à la carte, avec ses proches ou avec la terre entière*

** Et surtout bénéficier d'un outil d'indexation performant qui permet de retrouver toute son information et celle que les autres mettent en partage.*

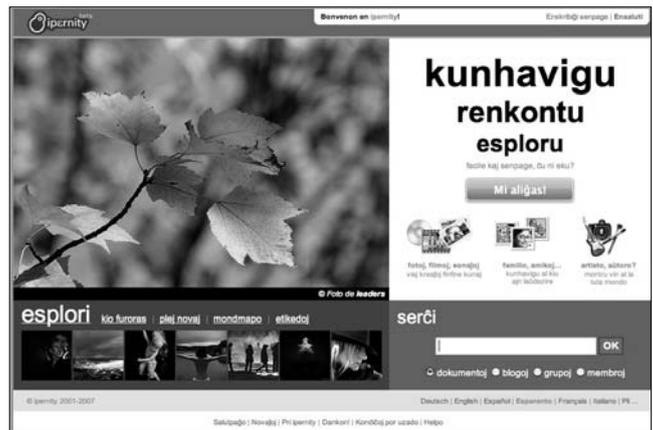
... le tout pour des milliers de personnes, des millions même. Sans limite ou presque. Rien que cela !

ipernity est une jeune entreprise qui tente avec de petits moyens de réaliser de grandes choses. Nous n'avons pas idée à ce moment là de la complexité d'un tel projet. Mais nous avons relevé le défi !

Presque trois ans plus tard...

En trois ans, il s'est passé beaucoup de choses sur l'Internet. De plus grandes entreprises ne nous ont pas attendues pour lancer des services qui aujourd'hui constituent les piliers du Web 2.0. Nous les avons observées attentivement. Nous y avons retrouvé avec plaisir certaines de nos idées et nous n'avons pas hésité à nous inspirer des meilleures. Aujourd'hui nous pensons être en mesure de rivaliser avec les plus grands du Web 2.0 en vous proposant une solution plus complète et mieux intégrée. Bref, une nouvelle expérience. C'est notre avis, c'est à vous d'en juger.

ipernity est un service jeune, en bêta test. Nous comptons sur vous pour nous aider à l'améliorer encore.



rer encore. Vous pouvez compter sur nous pour le faire évoluer.

Nous vous souhaitons de profiter pleinement de ce service.

Ipernity va donc tout à fait dans le sens de l'esprit d'échanges et de partage sans frontières de l'espéranto.

En juin 2007, Paul Peeraerts (Anvers) pensait être le seul espérantiste sur cette plateforme qui n'existait qu'en anglais et français. Lorsqu'il fut question d'ajouter l'espéranto comme langue d'interface, il fit appel à plusieurs espérantistes pour réaliser la traduction. Et c'est ainsi que, 5 mois après, Ipernity est devenu accessible dans cette langue aussi sur www.ipernity.com/?lg=eo et que le nombre d'inscrits pour l'espéranto a atteint 275 en quelques semaines.

Miro s'espérantise

Précédemment nommé "Democracy Player", multiplateforme (Windows, Mac, Linux), "Miro" est un logiciel qui permet de lire des vidéos dans tous les formats sur ordinateur, d'en télécharger automatiquement ou non, de voir des programmes TV à la carte. Bien que présenté comme étant en anglais par certains médias, la plupart de ses fonctions apparaissent en espéranto si l'ordinateur est programmé comme langue de préférence. Le nom "Miro" signifie justement, en espéranto, "étonnement", "surprise", "émerveillement". Au lancement du programme, par exemple, "Sekva" (suivant) indique l'accès à la fenêtre suivante. Apparaissent ensuite des menus déroulants : "Miro", "Dosiero", "Redakti", "Kanaloj"...

Miro peut être téléchargé sur Framasoft, site entièrement dédié aux logiciels libres : <http://www.framasoft.net/article4490.html>

Cours par correspondance et Service Librairie de SAT-Amikaro

Cours par correspondance d'espéranto (différents niveaux; 12 correcteurs pour le 1er niveau)

Inscription directe auprès de : Marcel Redon, 52 Grande Rue, 57365 Flévy.

Service Librairie par correspondance pour les adhérents (catalogue sur demande) :

Bernard Schneider, 38, avenue de la République, 94320 Thiais.

SAT-Amikaro en Belgique et en Suisse :

BELGIQUE : Esperanto-Infor, Rue du Loutrier, 14, BE-1170 Bruxelles. Tél. 02/6608591

SUISSE : Mireille Grosjean, Grand-rue 9, CH-2416 Les Brenets.

Directeur de la Publication : Selle. Imprimerie TROISA, 91480 Quincy-sous-Sénart.

Rédacteur du Service de Presse : Henri Masson, Espéranto, 85540 Moutiers les Mauxfaits.

LA SAGO. CPPAP n° 0312 G 86224. Les informations du Service de Presse de SAT-Amikaro sont accessibles sur : <www.esperanto-sat.info>. Courriel : <espero.hm*wanadoo.fr>

La SAGO, décembre 2007. Espéranto — vers une culture sociale sans frontières